

Faut-il se soumettre au pouvoir politique ? - 1/2

Question d'actualité. Faut-il vraiment se soumettre au pouvoir politique ?

La soumission au pouvoir politique est la condition première de l'ordre et de la paix sociale, mais, en même temps, il faut démystifier le pouvoir pour fonder la république sur la liberté intime de l'esprit.

La soumission à l'état est nécessaire

Ce n'est que par l'obéissance à l'institution politique que l'on peut maintenir une société ordonnée et juste. L'obéissance, selon Alain, est la voie de la raison.

Le respect de l'ordre passe par l'obéissance réfléchie au pouvoir étatique. Le respect de l'ordre social et du pouvoir politique apparaît comme le seul moyen de préserver une société gouvernée par la raison. En effet, la désobéissance à l'Etat est avant tout due aux passions et aux désirs individuels, au lieu de provenir d'une réflexion réelle. Dans le domaine politique, la désobéissance ne peut en aucun cas constituer un progrès.

Dans les démocraties, c'est la raison qui l'emporte. Alain est avant tout républicain, démocrate et partisan du suffrage universel. Pour lui, la république doit être fondée sur la liberté individuelle. Dans ce cas, le suffrage universel apparaît comme un instrument de détermination individuelle de l'Etat. Le pouvoir politique est alors déterminé par la raison de chaque individu.

L'autorité et l'obéissance n'excluent pas la liberté. Alain cherche à montrer qu'il n'y a pas d'antagonisme entre la notion de liberté individuelle et celle d'autorité politique. Ces deux notions sont deux réalités nécessaires qui ne peuvent entrer en contradiction dans la mesure où elles ne se situent pas sur le même plan : l'Etat est une nécessité de fait, alors que la liberté est essentiellement une exigence intellectuelle. Il est donc possible, et même nécessaire, de concilier les deux.

Pour que l'ordre profite à tous, chaque citoyen doit se soumettre aux décisions du pouvoir politique.

L'obéissance au pouvoir n'est pas une soumission aveugle

Si l'obéissance et le respect de l'ordre sont nécessaires, chaque citoyen doit conserver un esprit critique. Il est même de son devoir de refuser la soumission au pouvoir si celui-ci méprise les droits et les libertés du peuple.

Le pouvoir n'est rien sans le peuple. Les gouvernants tiennent leur pouvoir du consentement et de la volonté de ceux qu'ils commandent. Ils doivent donc être contraints de rendre des comptes aux citoyens et de gouverner avec l'approbation de ceux-ci.

Le meilleur gouvernement est encore celui de la raison. Alain se révèle être un farouche opposant à tout pouvoir qui ne serait pas contrôlé et dirigé par la raison. Toute institution politique doit avant tout considérer les moyens d'assurer la maîtrise de la raison afin de ne pas être dirigée par "les viscères et les dérèglements du cœur", c'est-à-dire par les désirs strictement matériels et les passions irréfléchies des individus qui dirigent.

La souveraineté de l'individu reste un principe primordial. La cause la plus générale de la tyrannie et du totalitarisme consiste en l'abandon de la raison et de l'intelligence. Il faut donc que chaque individu reste vigilant, qu'il exerce son esprit critique afin d'être capable de ne plus obéir au pouvoir si celui-ci bafoue les droits et les libertés des citoyens. Il faut à tout prix que la raison l'emporte sur l'opinion commune, laquelle n'a rien de rationnel. Ce qui doit s'exprimer en démocratie, c'est l'esprit raisonnable d'un peuple, et non la foule, la

Faut-il se soumettre au pouvoir politique ? - 2/2

volonté tyrannique et passionnée d'un seul homme.

Il faut savoir aller contre le pouvoir politique lorsque celui-ci ne sert plus les intérêts de la nation et des individus.